

Les notes d'information au public et les affiches font la promotion des grossesses en bonne santé

Nunatsiaq News, 20 octobre 2006

La semaine dernière, lorsque la ministre des services sociaux et de santé du Nunavut, Leona Aglukkaq, a annoncé les gagnants du tout premier concours d'affiches sur le syndrome d'intoxication fœtale par l'alcool, le message était « *les mamans et les bébés en bonne santé boivent du lait* ».

Les gagnants sont :

Akpalialuk Duval (Baker Lake); Bathsheba Evviuk (Baker Lake); Caroline Oman (Baker Lake), Keri Iksiktaayuk (Baker Lake); Saila Gillis (Cape Dorset); Jen Ryan (Iqaluit); Lucy Maniyogena (Kugluktuk); Courtney Dunphy (Pond Inlet); Mia Pudnak (Pond Inlet), Cassandra Bergeron (Rankin Inlet); Alicia Manik (Resolute Bay) et Naomi Alookey (Taloyoak.)

Les affiches seront utilisées pour un calendrier afin de promouvoir la sensibilisation du SIFA. Entre-temps, elles seront exposées au public dans le hall de l'édifice de l'Assemblée législative à Iqaluit.

Aglukkaq a également lancé une « campagne d'information sur le SIAF » à travers le Nunavut.

Le projet de Baker Lake, sur la nutrition prénatale, a conçu l'affiche qui montre une mère et son bébé. Toute femme qui promet de ne pas consommer d'alcool pendant sa grossesse ou qui en encourage une autre à ne pas boire pendant sa grossesse, recevra une épinglette à porter comme symbole de son engagement, dit Aglukkaq.

« Les femmes ne boivent pas dans le but de faire du mal à leur bébé » dit Aglukkaq. « Avec un soutien positif et visible, comme l'épinglette du SIAL, les femmes et leurs proches peuvent transmettre un message clair sur leur volonté d'éviter le SIFA ».

Des études récentes démontrent qu'aucun alcool n'est bon pour un bébé à naître, mais un rapport de la GRC datant de 2001 avance que 30 pour cent des femmes enceintes, au Nunavut, boivent des quantités importantes d'alcool et que 85 pour cent de leurs enfants montreront des symptômes du syndrome d'intoxication fœtale par l'alcool.

Le rapport indique aussi que 65 pour cent des personnes incarcérées peuvent souffrir du SIFA.